

TENUES DE SCÈNES ROAD MOVIE

Textes, chorégraphie et interprétation
Dominique Boivin

Invités

Philippe Decoufflé
Sylvain Groud
Pascale Houbin
Daniel Larrieu
Philippe Priasso
Yan Raballand
Dominique Rebaud

Enregistrement son
Gérard Yon

Montage son et vidéo
Guillaume Olmeta

Lumières
Eric Lamy

Production
Beau Geste

Beau Geste est une compagnie chorégraphique conventionnée par Le Ministère de la Culture et de la Communication / D.R.A.C. Normandie, la Région Normandie et subventionnée par le Département de l'Eure et la Ville de Val-de-Reuil. Elle est soutenue par l'Institut Français et par l'ODIA Normandie pour certaines de ses tournées.

Durée
2h30

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Étienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Étienne-du-Rouvray.

QUELQUES RENDEZ-VOUS À VENIR !

Comédie musicale

Mardi 30 janvier 20h30

WOMAN OF THE YEAR

Jean Lacomerie – Mahagonny-Compagnie

Une vedette de télévision rencontre un dessinateur de presse. Elle est brillante et énergique, il est doué et dépressif : coup de foudre et catastrophe annoncée ! S'inspirant du film de George Stewens avec Katharine Hepburn et Spencer Tracy sorti en 1942, John Kander et Fred Ebb, auxquels on doit le tube planétaire *New York New York*, créent en 1980 à Broadway leur *Woman of the Year*. Lauren Bacall en tiendra le rôle-titre ! Jean Lacomerie, qui excelle en la matière, nous livre aujourd'hui sa propre mise en scène de cette comédie musicale truculente et délicieuse, portée par une formidable troupe de 8 acteurs-atrices, danseurs-danseuses et musiciennes.

À noter ! Projection du film *Woman of the Year* en version originale sous-titrée en français, Cinéma **Omnia République** à Rouen, dimanche 28 janvier à 11h en présence du metteur en scène Jean Lacomerie.

Théâtre

Ven. 2 février 20h30 et sam. 3 février 18h

RANGER

Pascal Rambert

Interprétation Jacques Weber

Écrit pour l'immense comédien Jacques Weber, ce texte dense et pudique sur l'amour fusionnel et la solitude écrasante qui s'en suit dans le deuil, confirme le talent de l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert.

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lerivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

TENUES DE SCÈNES ROAD MOVIE

Dominique Boivin – Beau Geste

LE RIVE GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
DANSE
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

TENUES DE SCÈNES

ROAD MOVIE

En 2018, ici même au Rive Gauche ont été présentées pour la première fois au public les 30 premières minutes de ce qui allait devenir un solo fleuve.

Cinq ans plus tard et après avoir poursuivi son écriture chorégraphique au gré des tournées, TENUES DE SCENES-ROAD MOVIE revient à Saint-Etienne-du-Rouvray.

Et pour fêter les 30 ans de cette salle, Dominique Boivin a convié des artistes qui ont marqué son parcours...

« Bien malgré moi, la question du vieillissement me traverse sans pour autant me hanter. Qu'ai-je fait pendant toutes ces années ? Pour y répondre partiellement, j'ai commencé à écrire mon histoire avec ses postures et son lot d'impostures. J'ai commencé avec ROAD MOVIE, un solo que je voudrais fleuve, ma mémoire fait le scénario et se joue des dates et des événements. Quant au casting, il est déjà grand puisque je parle de mes rencontres artistiques depuis les années 50. Il y a les disparus, les inconnus, les reconnus, tous ceux qui ont bouleversé ma vie. Je suis bien trop pudique pour me mettre à nu, mais je vais me conter avec plaisir, me moquer de moi assurément, de mes erreurs de casting et de mes choix idiots. Et puis parcourir une vie, c'est aussi traverser des époques et des modes avec leurs naïvetés et leurs petites révolutions. Enfin, si tout va bien, le public trouvera matière à rire. »

Dominique BOIVIN

Dominique BOIVIN

Il débute la danse alors qu'il n'a que six ans par plusieurs années de danse acrobatique, puis il poursuit de dix à dix-huit ans par la danse classique.

En 1981, Dominique Boivin rejoint le Centre National de Danse Contemporaine à Angers alors dirigé par Alwin Nikolais. Il y rencontre plusieurs danseurs avec qui il fonde en 1981 la compagnie Beau Geste.

Dominique Boivin alterne alors un travail d'interprète dans différentes compagnies (Philippe Decouffé, Daniel Larrieu, Grand Magasin) avec celui de chorégraphe et metteur en scène, et expose avec brio une culture du geste subtile qui structure en sous-main ses chorégraphies.

De par le nombre de leurs diffusions autant au niveau national qu'international certains spectacles deviennent emblématiques de son travail : *La Danse une histoire à ma façon* et *Transports Exceptionnels* avec plus de 1000 représentations dans le monde entier.

Depuis 2015, il co-dirige également le Théâtre de l'Arsenal de Val-de-Reuil.

PARIS-NORMANDIE 19/01/2024

Entretien avec Dominique Boivin

La 4^e édition du Festival *C'est déjà de la danse !* bat son plein au Rive Gauche jusqu'au 30 janvier. Zoom sur l'intrigant solo de Dominique Boivin.

Propos recueillis par **Antoine Boyer**

Penchons-nous sur le titre, « Tenues de scènes » ; peut-on y déceler plusieurs sens ?

« En effet on peut y lire "se tenir en scène", avec son costume ; et "tenir la scène" : est-on capable d'être intéressant sur un plateau ? On peut dire que c'est une rétrospective en désordre, la chronologie importe peu. J'y fais voir le corps d'un danseur de 70 ans, et ce corps est constitué d'histoires.

N'importe quel humain, d'ailleurs, peut raconter l'histoire que ce corps véhicule, selon son expérience de vie, quel que soit son métier. Il y a donc un regard sur le passé, mais que j'ai voulu léger et drôle. »

Parmi cette histoire du corps, on découvre un moment où une enseignante vous lance que vous avez « un physique ingrat »...

« À cette époque, j'avais 10 ans, alors ce n'était pas fatal. C'est une vérité, je ne l'ai pas mal pris. Je n'ai donc jamais rien voulu prouver, je n'avais pas de revanche à prendre. Et n'être victime de rien m'a permis d'être libre. »

Comment vous est venue l'idée de narrer l'histoire de ce corps ?

« Quand on passait en commission pour obtenir des subventions, comme devant la Direction régionale des affaires culturelles, je me contentais de raconter ce que j'allais faire, quels étaient mes projets, etc. Et je me suis dit "mais non, en fait, je vais raconter mon dossier : il faut qu'ils voient ce corps et ce qu'il porte." C'est là que le projet "road movie" est né, la première demi-heure a d'ailleurs été programmée au Rive Gauche. Et aujourd'hui, j'en suis à plus de deux heures, l'histoire s'étoffe. C'est une histoire liée à la route que j'emprunte.

Y a-t-il, tout au long de votre riche carrière, une ligne de conduite qui vous a aidé, porté ?

« Il y a une phrase de Nietzsche, extraite d'*Ainsi parlait Zarathoustra* : "Rien que bouffon, rien que poète"... Et encore aujourd'hui, je ne veux être que ça. Les chorégraphes, pour moi, c'était Chaplin, Keaton, sur les films super 8 que m'offrait ma tante. Ils sont toujours là. »